

Nécrologie de Bernard LEGROS



Bernard Legros 9/3

Bernard Legros, qui est né le 7 novembre 1930, nous a quittés le 9 décembre 2025.

Adolescent, Bernard Legros rêvait de faire des études d'ingénieur que ses parents ne peuvent financer. Il les fera plus tard. Reportant son rêve sur la défense de la France, il souhaite combattre en Indochine. Dans ce but, il choisit le 35e régiment d'artillerie parachutiste au terme de sa formation comme sous-lieutenant de réserve à l'école d'application de l'artillerie (EAA).

Estimant que ce jeune sous-lieutenant doit préparer son avenir avant de penser à faire la guerre, son colonel lui ordonne de se présenter en candidat libre au concours interne d'admission à l'ESMIA. Ce qu'il fait. Il est reçu dans un bon rang.

A Coët, selon ses propres termes, il "s'emmerde, bosse pour passer le temps, sort dans un très bon rang et choisit l'artillerie coloniale." Ses sorties en scooter lui font connaître une Rennaise qu'il épouse avant de rejoindre en octobre 1954 l'école d'application de l'artillerie à Châlons. Son classement de sortie lui permet de de revenir dans les troupes aéroportées, à la brigade de parachutistes coloniaux à Mont-de-Marsan.

En juin 1956, Bernard est affecté au 8e régiment de parachutistes coloniaux en Algérie. Il y commande la section de canons de 75 SR (sans recul). La naissance d'un enfant mort-né faisant vivre des moments difficiles à son épouse, il demande une mutation outremer qu'il obtient en mai 1957. Deux ans durant, il commande une section de transport et représente le service du matériel et des bâtiments coloniaux (SMBC) à Bouaké (Côte d'Ivoire).

Au terme de ce séjour, le lieutenant Legros devient le chef d'un peloton d'élèves officiers de réserve à l'école de spécialisation dans l'artillerie antiaérienne. Sur les conseils du commandant de l'école, il prépare le brevet technique. Admis à l'enseignement militaire supérieur scientifique et technique en 1961, il en sort major de la promotion armement-missiles. Il est ingénieur : le rêve de son adolescence est réalisé.

De 1966 à 1982, de capitaine à colonel, la carrière de Bernard Legros se partage en trois activités de natures très différentes :

- trois commandements : une batterie du 3e RAMa à Vernon comme capitaine, l'école militaire préparatoire technique à Bingerville (Côte d'Ivoire) en tant que chef d'escadron et le centre de sélection n°3 étant lieutenant-colonel ;
- deux affectations au centre d'études tactiques et d'expérimentation de l'artillerie à Châlons, l'un, de 1968 à 1982 pour des études sur le tir d'emblée c'est-à-dire sans réglage, l'autre, 1974 à 1976, pour expérimenter le système d'armes "Pluton » ;
- un temps à l'état-major de la 3e région militaire à Rennes comme chef de la "section active" du bureau instruction (1976-1980).

Ayant pris sa retraite en 1983 avec le grade de colonel, Bernard Legros travaille comme conseiller de gestion en patrimoine avant de consacrer tout le temps qu'il n'affecte pas à ses loisirs à la gérance de tutelles. Puis, à partir de 2005, il limite ses activités à ses loisirs et à sa participation à la vie des associations auxquelles il adhère

Gérard Charlot et Bernard Roblin représentaient la promotion à ses obsèques.

La promotion prie sa famille d'accepter l'expression de sa profonde sympathie en ces tristes circonstances ;

Henry Dutailly.